

constituer en temple ancestral et ne manquèrent pas de choisir les arbres à la plus belle frondaison pour en faire le bois sacré." Le mot 叢, dont se sert *Mo tseu* dans cette dernière phrase, désigne un bouquet d'arbres, et, comme il est question ici de l'aménagement d'une capitale où il fallait tout d'abord établir le temple ancestral et le dieu du sol, il est évident que ce bouquet d'arbres n'est autre que le bois sacré représentant le dieu du sol.

Nous arriverons à la même conclusion en étudiant un texte extrêmement ancien où nous trouvons en réalité le premier exemple que nous ayons d'une prière adressée à un dieu du sol. Au temps de *T'ang* le vainqueur, fondateur de la seconde dynastie ¹⁾ „il y eut une grande sécheresse

1) Le texte qu'on va lire est tiré du livre de *Lu Pou-wei* 呂不韋 (+ 235 av. J.-C.), intitulé *Lu che tch'ouen ts'ieou*, chap. IX, p. 4 v°:

天大旱。五年不收。湯乃以身禱於桑林。日。余一人有罪。無及萬夫。萬夫有罪。在余一人。無以一人之不敏。使上帝鬼神傷民之命。於是翦其髮齶其手。以身爲犧牲。用祈福於上帝。民乃甚說。雨乃大至。

Le commentaire du *San kouo tche* publié en 429 p.C. par *P'ei Song-tche* cite (section *Chou tche*, chap. XII, p. 1 v°) ce passage de *Lu Pou-wei* avec quelque variantes. — Le *Kouo yu* (section *Tcheou yu*, 1^e partie, 13^e discours) cite la phrase 余一人有罪無以萬夫。萬夫有罪

在余一人, en la rapportant à la harangue de *T'ang* 湯誓; à vrai dire le chapitre du *Chou king* qui porte ce nom ne renferme pas la prière de *T'ang* et par conséquent ne contient pas cette phrase; mais l'attribution que le *Kouo yu* fait de ce texte à un chapitre du *Chou king* prouve du moins qu'il était considéré comme fort ancien et qu'il a dû être incorporé dans certaines recensions du *Chou king*.

Une rédaction qui paraît moins archaïque figure dans le *Louen yu* (chap. XX, § 1); la première phrase en est citée avec un variante importante (皇天上帝 au lieu de 皇皇后帝) dans le *Po hou t'ong* de *Pan Kou* (section *san kiun* 三軍).